

RENFORCER TOUS LES LIENS AVEC L'UNIVERSITÉ HAÏTIENNE

Voilà de très nombreux mois qu'en Haïti des voix s'ajoutent à d'autres voix pour que soit entendu et hissé jusqu'au niveau d'un appel à l'aide de portée universelle le murmure étouffé, qui, dans tout le pays, a remplacé les bruits ordinaires et contrastés de la vie, et qui, en ce moment, dépense ses dernières forces à dire, partager, communiquer, son héroïque refus d'abandonner tous et chacun à une visible descente vers les enfers. Voilà de très nombreux mois qu'au bord de l'extinction mais refusant de s'éteindre, ces voix font savoir que tous les seuils de la plus alarmante situation ont, les uns après les autres, été franchis. Nous savons évidemment que la détresse présente d'Haïti est loin d'être unique. Qui pourrait pousser la distraction assez loin pour ne pas soupçonner, à défaut de la connaître toujours, l'effrayante généralité de la catastrophe au sein de ce qui nous entoure ? En tant que concernés à un titre ou à un autre par ce qui advient aux universités nous sommes parvenus à un moment où il est de notre responsabilité, aujourd'hui, d'énoncer publiquement les dangers qu'encourt à ce sujet un pays qui a compté et compte tant d'amis de par le monde. Il n'existe pas d'universités ni d'écoles, et pas davantage de formation ni d'éducation, dans un pays où élèves et professeurs sur le chemin de leurs cours autant que sur celui du retour risquent quotidiennement d'être enlevés contre rançon, ou d'être assassinés gratuitement. Il n'en existe pas quand des quartiers entiers, où ces élèves et ces professeurs vivent, tombent sous la coupe de gangs qui y font régner impunément la terreur et y perpétuent de manière aveugle ou ciblée de sanglants massacres. Il n'y en a pas non plus quand des responsables et militants de collectifs citoyens de même que des personnalités et des fonctionnaires engagés dans la défense des droits humains font au grand jour l'objet d'intimidations et d'éliminations physiques. C'est la plus minimale des conditions nécessaires à n'importe quel projet d'étude et de formation qui fait défaut quand la vie, livrée entièrement aux caprices et aléas d'une rencontre funeste, ne tient qu'à un fil. Il est temps pour nous de nous demander pourquoi Haïti a tant d'amis en autant de lieux. De repenser à la victoire qui y fut jadis remportée contre l'institution abominable de l'esclavage, et à la promesse que les peuples passés et futurs se sont faite à cette occasion de fortifier mutuellement leur capacité à écrire une autre histoire du monde. De prendre conscience qu'après des années d'une histoire mouvementée tissée d'heures aussi riches, et sombres, que partout ailleurs, Haïti avait entrepris au sortir des deux dictatures Duvalier de reconstruire et refonder son système universitaire avec une rigueur et une ambition qui ne s'étaient imposé aucune limitation. Après plusieurs décennies d'un travail impressionnant impliquant les autorités universitaires, des soutiens extérieurs, des générations d'étudiants et de professeurs, une volonté de tout connaître y compris le plus récent à son plus haut niveau, Haïti possède des laboratoires de recherche, des formations doctorales et de Master, une créativité artistique et littéraire de premier rang, des sociétés savantes et des cercles académiques qui il y a peu encore étaient en pleine effervescence ainsi qu'une reconnaissance internationale grandissante. C'est tout ce tissu patiemment construit en matière de sciences et de formations et au premier chef tous ses acteurs mondialement reconnus et anonymes mêlant plusieurs générations solidaires qui sont aujourd'hui exposés aux violences les plus destructrices. Qui vivent le plus réel des dangers : celui de tenir à bout de souffle, tout au bord de l'expiration ultime, le patrimoine immatériel qui vit en eux et qu'ils sont. Les signataires de cet appel exhortent les nombreux et indéfectibles amis d'Haïti à multiplier les initiatives, même

les plus modestes, afin que soit resserré l'ensemble des liens par lesquels le projet universitaire haïtien, porté par une succession de générations courageuses, peut espérer continuer à vivre au milieu de tous et sous tous ses aspects la vie savante à laquelle il se dévoue, ainsi qu'à solliciter à cette fin les soutiens que les pouvoirs publics et les organisations internationales sont en mesure d'apporter en des heures de tension extrême.

Envoyez vos signatures à l'adresse : soutien.universite.haiti@gmail.com

PREMIERS SIGNATAIRES

Stéphane DOUAILLER, professeur émérite de philosophie de l'Université Paris 8

Françoise SIMASOTCHI, professeure de littérature de l'Université Paris 8

Patrice VERMEREN, professeur émérite de philosophie de l'Université Paris 8

Matthieu RENAULT, MCF de philosophie de l'Université Paris 8

Éric LECERF, MCF de philosophie de l'Université Paris 8

Jean-Hérolf PAUL, docteur en philosophie de l'Université Paris 8

Néhémy PIERRE-DAHOMÉY, doctorant en philosophie de l'Université Paris 8

Loreline COURRET, doctorante en philosophie de l'Université Paris 8

Éric ALLIEZ, professeur de philosophie de l'Université Paris 8

...

...